

„ que la personne auguste du prince eût
„ porté par-tout où elle auroit paru, la paix,
„ la sécurité, le bonheur; que le malfaiteur
„ même qui se feroit rencontré sur ses pas,
„ dans les occasions que la prudence auroit
„ ménagées, eût par cela seul obtenu sa grace;
„ que dans les circonstances où le Ciel auroit
„ accordé au monarque un grand bienfait,
„ comme une victoire signalée, une heureuse
„ paix, la naissance d'un héritier présomptif
„ de sa couronne, il eût fait éclater publi-
„ quement sa joie par un acte remarquable
„ de bienfaisance, tel que la grace de tous
„ les malheureux condamnés ce jour-là à mort,
„ la liberté de tous les prisonniers dont le dé-
„ lit auroit mérité de l'indulgence, l'acquit-
„ tement des dettes des débiteurs insolvables,
„ & d'autres actes de pareille munificence.
„ Dans une monarchie tempérée, telle doit
„ être la conduite d'un monarque, & le mo-
„ narque qui la tient, peut se flatter alors
„ d'être l'image de la Divinité; c'est une né-
„ cessité que ses sujets deviennent insensible-
„ ment bons & doux comme lui. „

Les partis opposés qui se sont formés dans le royaume, sont regardés par l'auteur comme un autre effet de la révolution arrivée dans le caractère national. Il parle en détail de toutes ces

des petits-maîtres, que leurs trônes s'écroulent. Effectivement, qui se persuadera qu'un homme qui ne peut se tenir en place, conservera l'ensemble d'un grand royaume; qu'il respectera sa couronne & les droits de son peuple, s'il promène sa personne avec les allures d'un goujat!